Mozart: Cosi Fan tutte, 1790 France Musique, dimanche 4 juillet 2010 à 14h30

Mozart

Cosi fan tute, 1790
Le dernier opéra de Mozart écrit avec Da Ponte, recueille les frasques amoureuses et l'expérience de vieux loup sentimental de l'écrivain, véritable Don Juan: Lorenzo Da Ponte (1749-1838) qui, chassé de Venise (1779, à 30 ans) pour un scandaleux adultère, rejoint Vienne. Nommé poète impérial en 1783, l'écrivain compose les vers des opéras de Salieri et de Martin y Soler. Il voyage à Londres puis à New York où il mourra, attelé à la rédaction de ses *Mémoires*.
Cosi est le dernier ouvrage de la trilogie conçue par Mozart et Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787).
Le sujet de *Cosi*, commandé par l'Empereur Joseph II aurait été inspiré d'un fait réel: deux jeunes fiancés auraient parié sur la fidélité loyale de leurs bien aimées: deux soeurs qui dévoilant la duplicité volage du coeur féminin se seraient laissées charmées par un autre que leur promis. L'infidélité et la versatilité sont propres au coeur de la femme, et leur ami, vieux philosophes plein de bon

sens avec
lequel les deux dupés avaient parié, voit sa connaissance de l'amour,
vérifié: « *Cosi fan tutte*« , ainsi font toutes les femmes
(inconstantes, oublieuses, traîtresses…).
L'opéra est créé le 26 janvier 1790, au Burgtheater de Vienne, mais
interrompu après la 5ème représentation en raison de la mort de Joseph
II, survenue le 20 février 1790.

Immorale liberté des coeurs

La représentation de ces femmes inconstantes, d'une liberté sensuelle
qui les dépasse, ce qui rend le pouvoir des attractions d'autant plus
terrifiant, désigne ce poison d'une sexualité libérée, séditieuse,
véritable menace pour l'ordre social. Les libertins dont fait partie
évidemment Da Ponte ont largement utilisé la puissance subversive de la
sexualité, agent de désordre, conspiration active qui fissure le pacte
délicat des relations humaines. Misogyne, inepte socialement, acide,
cynique même: la morale de l'ouvrage n'a pas manqué de déplaire au
milieu bourgeois, mais aussi aux compositeurs tels Beethoven ou Wagner,
lesquels s'ils reconnaissaient la qualité de la partition, ne
comprenaient pas que Mozart se soit ainsi commis dans un livret aussi
discutable.

Ecole de la vie

Alfonso inculque à ses élèves, les fiancés Guglielmo et Ferrando, une brillante leçon de réalisme. D'ailleurs, l'opéra est sous-titré l'école des amants. Pour mieux séduire le coeur des femmes, il faut nécessairement éprouver leur indignité morale, leur qualité de mensonge et d'infidélité. Les permutations illimitées et l'inconstance dés coeurs font dire en filigrane aux personnages, terrassés par leur découverte, qu'il faut jouir de l'instant avec qui est disponible. Incroyable réalisme cynique que n'aurait pas renié Sade en personne. Ici les femmes sont misandres et les hommes, misogynes. Sous l'apparente séduction de la musique, se cache une leçon amère et désenchantée sur la véritable nature humaine. Mais depuis, un précédent duo tout aussi jubilatoire, composé à l'âge baroque par Busenello et Monteverdi, l'opéra n'est-il pas cette scène qui dévoile dans son édifiante horreur chaque passion de l'âme?

Chaque nouvelle approche permet d'éclairer la mélancolie et la nostalgie d'un monde sans duplicité ni calcul. Or le théâtre amoureux de Cosi démontre tout ce que la puissance du désir et la magie des attractions, stimulées par la lâcheté des coeurs et leur perpétuelle versatilité, produisent en désenchantement et en défaite du rêve. La très longue scène des adieux, au début de l'ouvrage n'exprime-t-elle pas justement la

difficulté des
êtres à quitter ce monde d’illusions caressantes, tant espéré, pour
jouer par la suite, le vrai théâtre de la solitude, de l’épreuve, de la
trahison? La divine musique de Mozart dit toute la grâce des individus
nostalgiques d’un état qui ne peut peut-être jamais exister… sur terre. Le pur amour est une vision de l’esprit; le miroir aux alouettes des coeurs romantiques…

Dimanche 4 juillet 2010 à 14h30
France Musique
Opéra d’été…

Illustrations: portraits de Mozart (DR)